

Paris-Berlin Cie, Dies Irae et Theatransit présentent

# Frontières

Qui a tué Günther A. ?

*Texte et mise en scène*  
**Frédéric Barrierera**

*Distribution*

Carl Bergerard, Matthieu Boisset, Emma Debroise

*Création Lumières*

Carl Bergerard

*Création musicale*

Thorsten Bloedhorn

*Création sonore*

Lena Texier (sous réserve)

*Scénographie*

Frédéric Barrierera et Carl Bergerard

*Costumes*

Christèle Lefebvre

*Administration, chargée de production*

Marie-Hélène Remacle

Une production de Paris-Berlin Cie

Co-production : compagnies Dies Irae, Theatransit

Avec le soutien financier du département de la Manche

En partenariat avec le Théâtre Lisieux Normandie, l'Autre lieu (Cherbourg),  
la commune d'Anneville-en-Saire (Manche), l'Atelier des Marches (Bordeaux)



# Sommaire

<u>Le texte</u> .....	3
<u>Note d'intention</u> .....	4
<u>L'auteur-metteur en scène</u> .....	9
<u>Distribution</u> .....	10
<u>Actions de médiation</u> .....	12
<u>Partenaires</u> .....	13
<u>Calendrier prévisionnel</u> .....	14
<u>Le Producteur</u> .....	15

# Le texte

Une première partie nous conduit au coeur d'un crime commis le 5 juin 1962, à la frontière interallemande : un soldat est-allemand de 21 ans tire sur un jeune homme de 19 ans qui tente de rejoindre l'Allemagne de l'ouest.

En contrepoint de cette première partie, un court monologue nous ramène en France en 2023. Une jeune femme fait état de son émotion à partir d'un fait d'actualité récent : l'assassinat d'un jeune homme par un policier français durant son service.

La juxtaposition de ces deux « assassinats » sans aucun lien apparent entre eux, si ce n'est que dans les deux cas un représentant de l'autorité publique fait usage de son arme à feu contre un jeune homme sans défense, enchâssés dans deux histoires différentes, une dictature allemande et une démocratie française, avec des jeux d'écho et de résonances troublants, nous convie au coeur d'une interrogation inquiète sur la santé de nos démocraties.

Et si la perte des repères moraux les plus élémentaires était le signe annonciateur des pires catastrophes ?

Le texte est construit selon une dramaturgie qui alterne différentes formes de poétique : il emprunte tour à tour à la poésie objective, à la pièce didactique, au théâtre documentaire allemand (dans le sillage de Piscator et de Peter Weiss), et d'une certaine façon même à la prose poétique et rythmique de Thomas Bernhard, tout en creusant des interrogations au coeur des travaux de Hannah Arendt sur la question du jugement.

Pièce documentaire, politique, philosophique, *FrontièreS* nous confronte à nos frontières morales et à notre capacité à juger des faits présentés comme légaux, commis par des États légitimes, et qui, pourtant, excèdent toute légitimité morale acceptable. Comment être citoyen dans un État où une partie de l'opinion publique cautionne l'inacceptable ?

Après *Justice 67*, qui interrogeait la capacité des citoyens à s'emparer de la justice quand les États se montraient défailants, Frédéric Barriera continue son questionnement des fondements de nos démocraties.



*Justice 67*, Théâtre de l'Opprimé, janvier 2024

# Note d'intention

Le schéma structurel de la pièce alterne des moments choraux ou polyphoniques, des témoignages, et des séries de scènes dites de « reconstitution » qui explorent différentes hypothèses narratives (la même scène est rejouée mais avec des points de vue et des perspectives qui varient chez un même personnage, nous faisant parcourir trois trajectoires différentes à partir des mêmes données narratives initiales). La mise en scène épouse ce schéma structurel en modifiant le cadre esthétique selon les coutures propres au texte. Ce cadre esthétique est pris en charge scénographiquement par le travail de la lumière et du son, ainsi que par le jeu des comédiens, différent selon les cellules dramaturgiques.

Au début de la première partie, avant la première série de « reconstitutions », les comédiens prennent en charge le texte de manière chorale et explorent physiquement, par un travail chorégraphique, et vocal (polyphonique), le compte-rendu des faits tels qu'énoncés par des experts judiciaires et balistiques.

Pour les scènes dites de « reconstitution », qui mettent aux prises le « tireur », sa soeur et le compagnon de celle-ci, dont le motif consiste à faire varier le point de vue sur le « crime » commis, la scène demeure vide. Pas de décor, plateau nu, à part une table en formica et trois chaises. La lumière seule structure l'espace.

Et le son. C'est le son qui, dans ces scènes, nous reconduit au concret des éléments : un robinet dont l'eau s'écoule, une porte qui claque, le maniement d'une poubelle... les bruits accompagnent les gestes des comédiens faisant comme s'ils jouaient avec des éléments invisibles. La présence de ces éléments n'est matérialisée que par le son.



R.W. Fassbinder, *Maman Küsters s'en va au ciel*, 1975

Les scènes (fictives) de la première partie nous conduisent dans une atmosphère qui rappelle le cinéma allemand des années 70-80. Les costumes ont des couleurs vives, primaires, avec tout un jeu sur les couleurs complémentaires. Certaines scènes sont « jouées » comme en roman-photo, avec de la voix off, dans une esthétique visuelle des années 60 qui rappelle certains films de Fassbinder ou certains tableaux d'Edward Hopper.



R.W. Fassbinder, *Lola, une femme allemande*, 1981



Edward Hopper, *Morning Sun*, 1952



R.W. Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali*, 1974

Les moments documentaires (témoignages réels, faits énoncés comme objectifs) mettent en question le réalisme. On travaillera avec de la vidéo en prise directe transformée avant d'être projetée directement sur le mur en fond de scène. Les comédiens seront à vue pour se filmer.



*Justice 67, répétition à l'Institut Français de Berlin, juillet 2023*

La seconde grande partie est un court monologue, face public. Lumière crue. Adresse directe. Assise seule au milieu du plateau, l'actrice prend le public à témoin de sa souffrance morale.



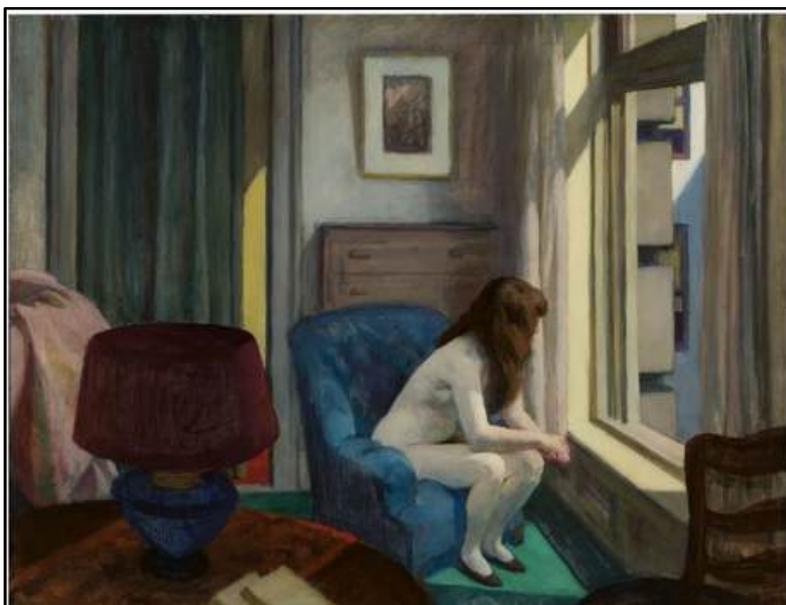
Julien Gosselin, *Extinction*, Volksbühne, 2023

La mise en scène choisit volontairement une forme épurée, tout entière porteuse du texte. Un rythme soutenu de musique d'inspiration techno souligne l'urgence et la trans(gression) à l'oeuvre. Transgression morale, que le théâtre donne ici à entendre comme un cri d'alarme.



R.W. Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali*, 1974

J'aimerais par ailleurs travailler sur des synchronisations et des désynchronisations du son par rapport à l'image, créant çà et là une sorte de flou ou de tremblé. Il s'agit de jouer sur les décalages de perception, sur une forme d'inquiétude de la perception. Créer des interstices, des failles, des lézardes et des fissures dans la perception du spectateur. Ce trouble a pour vocation à perturber les représentations consensuelles et rassurantes pour contraindre à opérer des déplacements : le déplacement de la sensation vise à un déplacement des schémas de pensée. Il s'agit bien pour moi ainsi de creuser la question des *FrontièreS* du sens, des sens, contraignant le spectateur à des allers-retours permanents entre sa perception et sa compréhension. Faire que le spectateur, comme les personnages, se sentent au bord d'un précipice, comme saisis d'un léger vertige.



Edward Hopper, *Eleven AM*, 1926



R.W. Fassbinder, *Le droit du plus fort*, 1975

# L'auteur-metteur en scène



Frédéric Barrieria, automne 2019

Agrégé de Lettres modernes, diplômé d'une Maîtrise de Philosophie et d'un D.E.A d'Études théâtrales, Frédéric Barrieria a suivi une formation au jeu de l'acteur au Théâtre École de Montreuil, avant de travailler avec Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, Noël Casale. Il a publié des traductions (de l'allemand en français), des micro-fictions dans la revue *Vacarme*, un roman, ainsi que des fictions radiophoniques pour France Culture (sous le pseudonyme de Paul Montfar).

Il écrit et met en scène sa première pièce de théâtre *Utopia '89/ Nous sommes le peuple* à l'automne 2019 à Berlin et en région parisienne. Le livre *Die Straße ist die Tribüne des Volkes*, édité chez Christoph Links Verlag, est un ouvrage scientifique en allemand qui consacre un chapitre à ce premier spectacle.

Il participe par ailleurs à des projets européens autour des questions de justice, de témoignages, de mémoire, de sciences sociales, en lien avec le théâtre...

Pour *Justice 67*, la seconde pièce de théâtre documentaire qu'il écrit et met en scène, il est lauréat (avec Guillaume Mouralis, coauteur) de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'Artcena. La pièce a été jouée à Paris et à Cherbourg (Théâtre de l'Arlequin), d'autres discussions sont en cours pour une programmation ultérieure. Frédéric Barrieria écrit par ailleurs de nombreuses pièces, dont il met certaines en scène avec ses élèves de l'option théâtre du Lycée Français de Berlin.

*FrontièreS* est sa dernière pièce de théâtre pour la scène professionnelle.

# Distribution



Emma DEBROISE

Après des études de commerce à l'Essec, un DESS en gestion culturelle à Dauphine, puis 2 ans à produire des émissions TV, Emma décide de se consacrer pleinement à la scène comme comédienne.

Dotée d'une solide formation en danse (classique, claquettes, contemporain) et en chant (répertoire lyrique mais aussi contemporain), elle s'oriente vers des productions pluridisciplinaires.

Au théâtre, elle est notamment mise en scène par Anthony Magnier (Cie Viva) dans *L'Avventura*, par Pierre Lericq (Cie Les Epis Noirs), par Jean-Yves Brignon (Cie A Visage Découvert), dans une version très fougueuse d'*Andromaque* de J. Racine créée pour le festival d'Avignon 2019 sous le chapiteau Arcas où elle interprète à la fois les personnages d'Hermione et Céphise (version reprise en janvier 2024 au Théâtre de l'Épée de Bois, cartoucherie de Vincennes). Elle commence sa collaboration avec l'auteur-metteur en scène Frédéric Barriera lors du spectacle *Justice 67*, créé en janvier 2024 au Théâtre de l'Opprimé à Paris.

Elle développe aussi son goût pour la mise en scène en créant au plateau avec Les Impromises une comédie grinçante et musicale intitulée *On n'est pas à l'abri de réussir...*

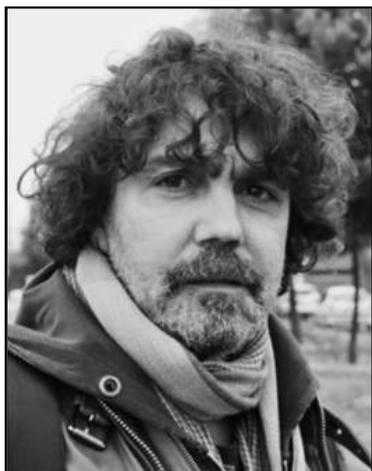


Carl BERGERARD

Carl Bergerard est créateur lumière. Après une formation de technicien polyvalent (au CFPTS), il travaille en tant qu'éclairagiste pour la Maison de la Danse de Lyon. Désireux d'élargir ses champs de création et d'expérimentation et de pratiquer sa seconde langue maternelle, l'allemand, il part à Berlin pour reprendre des études de Technique du Théâtre à la Berliner Hochschule für Technik. A côté de ses études, il travaille au Renaissance Theater Berlin comme chef éclairagiste.

Rapidement, il rencontre différents metteurs en scène pour qui il va créer des espaces lumineux (notamment Sylvain Fustier, Vincent Simon, Pascale Berger,...) et s'essayer à la scène. Au Renaissance Theater, il a notamment travaillé avec des metteurs en scène tel que Guntbert Warns et Volodia Serre et des scénographes comme Ezio Toffolutti, Manfred Gruber et Mome Röhrbein.

Avec Frédéric Barriera, il a créé la lumière du spectacle *Utopia '89 / Nous sommes le peuple*, avant de poursuivre avec le même metteur en scène comme comédien (et créateur lumière) dans *Justice 67*. *FrontièreS* est donc leur troisième collaboration professionnelle.



## Matthieu BOISSET

Comédien, auteur, metteur en scène, suit sa formation de comédien à l'ENSATT (1990-92). Il est par ailleurs diplômé en Master pro 2 Développement Culturel et Direction de Projet, faculté Lyon II, 2010. Il fonde sa compagnie Dies Irae en 1994 à Bordeaux. Il participe à de nombreux projets de théâtre en tant qu'auteur, metteur en scène et acteur. Il a notamment joué récemment dans *L'odyssée des foireux, en souvenir des foirades de M. Samuel Beckett*, spectacle qu'il a lui-même écrit et mis en scène avec Daniel Strugeon à Bordeaux au théâtre Le lieu sans nom en 2024.

Pour mémoire il a joué : *Le sang des vivants : variations communes !* de 2019 à 2023, (tourné en France) ; *Le Chant de Monfort*, lecture / spectacle / musique de 2013 à 2018 (tourné en Gironde) ; *Please kill me*, écriture, mise en scène et jeu au TNT à Bordeaux en 2009 ; *La préface de Guignol Band*, de Céline – 2005 à Bordeaux dans le cadre du festival 30/30 à l'OARA ; *Eden, Eden, Eden*, de Pierre Guyotat, mis en scène par Jean-Luc Terrade (cie Les Marches de l'été) au théâtre du Port de la Lune à Bordeaux, au théâtre du Rond-Point à Paris en 2004. Par ailleurs il a participé activement au projet européen Erasmus + (2022-2024 / Paris, Lisbonne, Berlin, Italie) sur la question du commun : avec un travail de recherche sur la Commune de Paris 1871 à Montreuil en 2022 et un spectacle sur ce thème avec une équipe de 15 personnes *Le sang des vivants : variations communes !* créé à Bordeaux en 2019 et tourné en France jusqu'en 2023. C'est dans ce cadre qu'il fait la connaissance de Frédéric Barriera, responsable du volet allemand du projet.

Toutes Infos complémentaires (presse, photos et vidéos, documentation...) sur le site de la compagnie Dies Irae : <https://ciediesirae.fr/>

# Actions de médiation

- Conférence : Théâtre et Justice
- Rencontres et échanges avec l'équipe artistique autour du projet *FrontièreS*
- Organisation de performances-procès avec les populations (intervention longue) autour du cas Franz K.
- Ateliers à destination de publics variés (scolaires et non scolaires) autour des notions de violence légitime et de désobéissance civile. A quel moment décide-t-on de ne plus obéir ? Atelier de partage de textes / témoignages et d'écriture qui peut être couplé avec une mise en espace scénique
- Ateliers pratiques de jeux théâtraux sur la thématique Théâtre et Justice (notamment à partir des réflexions d'Augusto Boal)



*Justice 67*, Théâtre de l'Opprimé, janvier 2024

## Actions scolaires

Texte écrit à partir d'un stage Erasmus+ animé par Frédéric Barriera à Berlin (il s'agissait alors d'organiser un procès citoyen pour en éprouver la méthodologie), puis travaillé en atelier avec des élèves de l'option théâtre du Lycée Français de Berlin, *FrontièreS* se prête particulièrement à un travail avec des élèves lycéens. Outre la version scénique, une version "salle de classe" sera préparée par la compagnie. Ainsi des rencontres pourront être organisées et provoquer des échanges féconds avec les publics lycéens, notamment autour des questions de liberté de conscience et de responsabilité individuelle.

# Partenaires

## Producteur

- Paris-Berlin Cie, compagnie de théâtre de Normandie (soutenue par le département de la Manche)

## Partenaires confirmés

### *Partenaires financiers*

- Dies Irae, compagnie de théâtre de Bordeaux (département de la Gironde)
- Theatransit, compagnie de théâtre de Berlin (Allemagne)

### *Accueils en résidence de création*

- Théâtre Lisieux Normandie
- Commune d'Anneville-en-Saire
- L'Autre lieu, Cherbourg
- Théâtre de l'Arlequin, Cherbourg
- Atelier des Marches, Bordeaux

## Partenaires envisagés (non encore sollicités ou en attente de réponse)

### *En co-production*

- Fédération des Associations de Théâtre Populaire (FATP)
- Le Quai des arts – Argentan

### *En soutien financier*

- DRAC Normandie
- Fonds citoyen franco-allemand (Bürgerfond)
- Ofaj (Office franco-allemand pour la jeunesse)
- Europe Creative
- Relais culture europe

### *Pour accueil en résidence de création*

- Le Quai des arts – Argentan

### *En diffusion*

- A Cherbourg : Théâtre de l'Arlequin ; L'Autre lieu ; scène municipale du Vox
- A Paris : Théâtre de l'Opprimé ; Lavoir Moderne parisien ; Théâtre de l'Épée de Bois
- A Avignon : Théâtre des Halles
- A Bordeaux : Théâtre de La Lucarne ; Théâtre du Globe
- A Berlin : Heimathafen Neukölln ; Theater unterm Dach ; Acud-Theater

# Calendrier prévisionnel

## Résidences de création (9 semaines)

- Lundi 21 octobre – vendredi 1er novembre 2024 : Anneville en Saire (Normandie, Manche)
- **Jeudi 31 octobre : lecture mise en espace – discussion avec les habitants d’Anneville-en-Saire**
- Lundi 3 février – vendredi 7 février 2025 : L’Autre lieu (Cherbourg, Manche)
- Lundi 14 avril – vendredi 25 avril 2025 : L’Autre lieu (Cherbourg, Manche)
- **Vendredi 25 avril 2025 : sortie de résidence à L’Autre lieu (Cherbourg, Manche)**
- Juillet 2025 : Lecture publique à Avignon (recherche de lieu en cours)
- Lundi 18- jeudi 28 août 2025 : Atelier des Marches (Bordeaux)
- Lundi 20 octobre – 31 octobre 2025 : Le Quai des arts – Argentan (Normandie, Orne) ou Théâtre Lisieux Normandie (Normandie, Calvados)

## Création

- **Automne 2025** : Théâtre de l’Arlequin, Cherbourg (confirmé, dates à définir)
- Théâtre de l’Opprimé, Paris (à confirmer)



# Le producteur

## Paris-Berlin Cie

Paris-Berlin Cie, compagnie de théâtre fondée en 2018 en Normandie par Frédéric Barriera, auteur-metteur en scène et pédagogue, est subventionnée par le département de la Manche. De son premier élan franco-allemand elle a tiré son nom, associant les deux capitales, qui ont soutenu et diffusé son premier spectacle, *Utopia '89 / Nous sommes le peuple* (représentations à Paris, Berlin, Strasbourg). *Utopia '89* est une pièce bilingue qui interroge les conséquences lointaines de la chute du Mur de Berlin depuis une perspective française. Elle a donné lieu à un travail en collaboration avec des chercheurs du centre Marc Bloch à Berlin et, outre de nombreuses conférences et journées d'étude, à une publication scientifique (en allemand) avec des extraits commentés de la pièce. Cette dimension franco-allemande originelle subsiste à l'état de trace dans le nom de la compagnie, comme pour en rappeler l'origine décentrée, et sa disponibilité aux projets à dimension européenne. Frédéric Barriera a participé par ailleurs à des projets européens (Creative Commune) faisant travailler des compagnies d'Allemagne, de France, du Portugal, d'Italie...

Chaque spectacle se veut l'occasion d'une exploration, d'une recherche, d'une hybridation, soit purement scénique (vidéo, son, lumière, danse, théâtre, cirque...), soit articulée avec la recherche scientifique (notamment les sciences sociales). La seconde création théâtrale aboutie de Paris-Berlin Cie, *Justice 67*, une pièce co-écrite par Frédéric Barriera avec le chercheur Guillaume Mouralis, a remporté le prix Artcena (Aide nationale à la création de textes dramatiques).

Pour *Justice 67*, la compagnie emprunte au théâtre documentaire, avec un intérêt tout particulier accordé aux oeuvres de Piscator et de Peter Weiss. La pièce a été jouée à Paris, Cherbourg... et continue de mener son chemin (une reprise est envisagée à Berlin, en cours). *FrontièreS* est donc la troisième création théâtrale de la compagnie, porteuse principale du projet.



**Paris-Berlin Cie**  
**28 La Rue – Hameau de Vrasville –**  
**50330 – Vicq-sur-Mer**  
**N° de Siret 844 072 132 00039 / Code APE : 9001Z**  
**Mail : [parisberlincie@gmail.com](mailto:parisberlincie@gmail.com)**  
**Contact : Frédéric Barriera (directeur artistique)**  
**Tel : 06 11 26 74 00**  
**Mail : [frederic.Barriera@gmx.de](mailto:frederic.Barriera@gmx.de)**  
**<https://www.facebook.com/parisberlincie>**  
**Site : [www.parisberlincie.eu](http://www.parisberlincie.eu)**

